Dream

Alundra (Matrix Software, 1997), *Killer is Dead* (Grasshopper Manufacture, 2013), *Bloodborne* (FromSoftware, 2015), *Observer* (Bloober Team, 2017), *Yume Nikki* (Kikiyama, 2004)

Lorsque le rêve est autre, il est désincarné et lunaire, cosmique et parcellaire.

Désincarné jusqu'à ce que Morphée prenne forme et permette aux humains d'échapper, de ne plus incarner les jouets des dieux l'espace d'un instant,
au milieu de la nuit – Nyx
Rêver comme pour dire, avoir la tête dans la lune,
pendant qu'on dort - Hypnos
une façon de planer au-dessus, dans le ciel,
qu'on imagine refuge de l'esprit,
une projection de ce qu'on aimerait que la mort soit,
un sommeil éternel qui s'ignore – Thanatos

Melzas, démon venu de l'espace, plante des cauchemars dans l'esprit des habitants d'Inoa pour leur inspirer la peur qui nourrira leurs prières. Empoisonner l'esprit pour mieux vendre le remède, torturer l'âme pour donner de la chair à l'autre entité, celle venue des étoiles.

David, roi auto-proclamé du côté sombre de la Lune, manipule les rêves de Mondo, et réarrange sa réalité pour mieux le faire douter. Le monde sous l'emprise de son satellite, qui engage les services d'un tueur pour exciser la Malice sous l'influence de l'astre noir.

Plus cosmique encore, la Présence de la Lune descend dans le rêve du Chasseur pour y mettre fin, après une descente dans la folie lovecraftienne dans Yharnam, Byrgenwerth
Pthumeru Ihyll, Yahar'gul
quand les morphèmes eux-même s'emmêlent
et que le langage est un labyrinthe hypnotique

Lorsque le rêve est nôtre, il est personnifié, in-humain, chaotique.

Daniel Lazarski, enfermée dans un bâtiment suite à un confinement, s'enfonce toujours plus loin dans les rêves cybernétiques des habitants. Il observe, il verse dans le voyeurisme, il oublie que la psyché est intime, et que les horreurs sont toujours personnelles

Madotsuki enfermée entre quatre murs, prisonnière de son monde, ouvre ses portes intérieures
faute de pouvoir – vouloir ? - ouvrir celle de sa chambre
L'introspection de soi démultiplie les points de vue, les tableaux, les interprétations
faute de pouvoir – vouloir ? - trouver celles de son antichambre

Ce journal de rêves est singulier, propre à chacune. Essayer d'y trouver du sens
Takofuusen de recenser
Uboa d'encenser l'ordre
Falling Men et la rationalité
c'est comme casser le verre
rêvée

Comme un rappel que le monde onirique est un miroir, une loupe,
une vitrine,
mais que passer de l'autre côté
est le fantasme de policiers, de démons,
et d'âmes esseulées